

DAWNDALE FARM SUPPLIES LTD.

M. Wayne Easter (Malpègue, Lib.): Monsieur le Président, je prends la parole pour féliciter Dawndale Farm Supplies Limited, située à Hunter River, à l'Île-du-Prince-Édouard, à l'occasion de son dixième anniversaire et de son récent investissement dans de nouvelles installations de mouture, en raison de l'expansion de leur entreprise.

David et Jean Tingley ont travaillé très fort au cours des dix dernières années, consacrant leur temps et leur énergie ainsi que beaucoup d'argent à la construction d'une entreprise qui a aujourd'hui du succès. C'est le type d'entrepreneurship qui conduit à la prospérité économique, non seulement des collectivités et des provinces, mais de tout le pays. Lorsque les collectivités prospèrent tout le monde en profite. Les Tingley ne travaillent pas seulement pour leur collectivité et leur entreprise, mais ils appuient également les groupes communautaires comme les 4-H.

Félicitations à David et Jean et mes meilleurs vœux de succès dans leur entreprise non seulement pour eux-mêmes, mais pour toute la collectivité agricole qu'ils servent et avec laquelle ils travaillent si efficacement.

* * *

LES AGENTS DE POLICE

M. Mac Harb (Ottawa-Centre, Lib.): Monsieur le Président, tous les jours, les agents de police de partout au Canada doivent affronter de nombreux et difficiles défis.

Un des défis les plus difficiles consiste peut-être à trouver un équilibre entre ce qui est politiquement correct et ce qu'il faut faire pour assurer l'ordre public. Les policiers mettent leur vie en péril. Il n'est pas rare qu'ils meurent dans l'exercice de leurs fonctions, c'est-à-dire en faisant en sorte que nos collectivités soient plus sûres.

Au cours des neuf dernières années, en tant que représentant de ma collectivité, j'ai eu à plusieurs reprises l'occasion de travailler avec la police locale. C'est avec fierté que j'affirme que nous avons une des meilleures organisations policières de l'Amérique du Nord et peut-être même du monde.

Je tiens à féliciter la Police d'Ottawa-Carleton d'avoir accompli du beau travail. Il est de notre devoir de collaborer avec nos agents chargés d'exécuter la loi et de les appuyer afin qu'ils puissent continuer d'offrir leurs excellents services à la collectivité.

* * *

LE PARTI RÉFORMISTE

Mme Judy Bethel (Edmonton-Est, Lib.): Monsieur le Président, je voudrais aujourd'hui dénoncer à la Chambre la tactique utilisée récemment par le Parti réformiste de l'ouest du Canada. Sa nouvelle façon de faire campagne de dénigrement à l'américaine montre bien son attitude fondamentale: pas de principes, à moins qu'ils ne rapportent immédiatement, sur le plan politique.

Article 31 du Règlement

Le Parti réformiste envoie des messages différents aux différentes régions du pays sur des questions auxquelles les Canadiens attachent de l'importance. Prenons, par exemple, ce que le député réformiste de Fraser Valley-Ouest a dit récemment aux habitants du Canada atlantique. Il a dit que le Parti réformiste était contre les péages sur les autoroutes. Cependant, dans un discours qu'il a prononcé le 25 mai dernier à New York, son patron, le chef du troisième parti, a dit que la reconstruction des routes comprendra tout, de la privatisation de l'infrastructure publique aux projets conjoints entre le secteur public et le secteur privé, en passant par les systèmes de paiement par l'utilisateur.

Quelle est la politique réformiste? Qui dit vrai? Pourquoi un mélange-t-on. . .

Le Président: La députée de Laval-Est a la parole.

* * *

[Français]

L'ÉTHIQUE

Mme Maud Debien (Laval-Est, BQ): Monsieur le Président, les événements politiques de cette dernière semaine nous montrent à quelle vitesse les questions d'éthique, si chères au gouvernement libéral, sont sur la voie d'évitement.

Alors que les membres de ce gouvernement formaient l'opposition officielle, ils réclamaient à grands cris un assainissement des mœurs politiques et la fin du patronage conservateur. Or, force est de constater qu'une fois au pouvoir, le gouvernement reproduit fidèlement le même système avec le même enthousiasme que ses prédécesseurs. Mais à la différence du gouvernement conservateur, le premier ministre laisse son ministre du Patrimoine en poste, ferme les yeux sur ses dîners-bénéfices dont les invités deviennent, par hasard, quelques mois plus tard, les grands bénéficiaires de l'octroi de contrats.

• (1110)

Le premier ministre refuse d'admettre que l'organisateur politique de cette soirée et lobbyiste de son ministre ait obtenu lui-même des contrats et représente des associations qui bénéficient des programmes gouvernementaux. L'éthique de ce gouvernement est visiblement de la poudre aux yeux.

* * *

[Traduction]

LES POLITIQUES DU GOUVERNEMENT

M. Ed Harper (Simcoe-Centre, Réf.): Monsieur le Président, en accordant un énorme appui à la révolution de Mike Harris, fondée sur le bon sens, les électeurs de l'Ontario ont souscrit aux principes réformistes que nous avons défendus durant la campagne électorale de 1993.

Une fois de plus, les électeurs ont montré qu'ils avaient beaucoup d'avance sur les politiques qui continuent de croire, comme dans les années 70 et 80, que les décisions doivent venir d'en haut, que ce sont eux qui savent le mieux ce qui convient. Le bon sens des gens ordinaires, qu'on retrouvait dans le livre bleu du Parti réformiste, va triompher et l'élection de Mike Harris le montre bien.